

## Sommaire

### Mieux financer

#### le développement agricole

La détermination est là p3

#### Plan Gabon émergent

Pour une coordination des actions p4

#### Tour de vis budgétaire

Une nouvelle mission du FMI attendue p5

#### Lutte contre le cancer

Des artistes du continent africain s'engagent p7

#### IronRidge Ressources

Une ambition de fer... p8



## Programme Graine

# Premières récoltes dans l'Ogooue Ivindo p.2

**Un jeune  
= un métier**

Bilan  
d'un projet  
appelé à se  
rééditer p.6





# Programme Graine

## Premières récoltes dans l'Ogooue-Ivindo

Publié le 09 février 2017  
[www.ledefigabon.com](http://www.ledefigabon.com)

**L'**optimisme est au rendez-vous dans la province de l'Ogooue-Ivindo. Le programme Graine livre ses premières récoltes, grâce au travail de quelques milliers de paysans sur une centaine d'hectares de champs.

« Pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui, nous sollicitons du gouvernement et de Sotrader la mise en œuvre de toutes les dispositions nécessaires à la poursuite et à la consolidation du programme », affirme un membre de coopérative de la région. « Plus de 4000 hommes et femmes de tous âges sont engagés dans près de 170 sociétés réparties sur l'ensemble de la province avec 400 hectares de plantation en production », spécifie-t-il également.

Le président Ali Bongo Ondimba et le Premier ministre se sont rendus à Makokou avec une importante délégation pour constater de visu et apprécier les premières récoltes sur place.

« L'agriculture, levier fondamental de la politique de diversification de l'économie, commence à porter ses fruits », a fait remarquer le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet.

« Nos terres constituent des viviers d'emplois et de richesses inestimables. Dans le respect de notre environnement, nous en tirerons le meilleur pour consolider notre agriculture et assurer l'indépendance alimentaire de notre pays », a soutenu pour sa part le président de la République, encouragé en constatant le rendement de 23 tonnes à l'hectare pour la culture de manioc dans la province de l'Ogooue-Ivindo.

La récolte de 12000 tonnes de tubercules de manioc, de plus de 70 tonnes de piment et d'environ 4000 tonnes de banane plantain est attendue très prochainement. Deux ans après son lancement dans l'Ogooue-Ivindo, les résultats du programme Graine sont désormais palpables.



# Mieux financer le développement agricole - La détermination est là

Publié le 11 février 2017  
www.ledefigabon.com

Un symposium sur le financement du développement agricole vient d'être organisé par le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé de la mise en œuvre du Programme Graine. En présence du Premier ministre, de plusieurs membres du gouvernement, des partenaires techniques et financiers et des producteurs agricoles.

Les travaux ont offert l'opportunité aux différents acteurs du secteur agricole de réfléchir, de proposer et de définir les mécanismes durables pour le financement de l'agriculture, appelé à devenir un moteur de croissance économique pour le pays.

Le chef du Gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet est revenu sur l'ambition du président de la République, Ali Bongo, qui a instruit le gouvernement de mener une politique agricole visant deux objectifs à savoir : valoriser le potentiel agricole du pays et garantir la sécurité alimentaire.

Le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage a, dans son exposé, présenté les principaux défis du secteur agricole, les opportunités, les nouvelles orientations et la stratégie de développement allant de 2016 à 2023.

En ayant identifié les « moteurs exports », c'est-à-dire les produits à forte valeur ajoutée destinés à l'exportation, le ministre a notamment souligné que l'huile de palme (déjà ex-

portée au Cameroun et en Espagne), l'hévéa dont l'inauguration de l'usine de transformation du caoutchouc est prévu pour fin 2017 et la filière café-cacao, représentent des niches importantes pour le développement de l'agriculture.

Les participants se sont accordés sur la nécessité de créer les conditions pour une croissance continue du financement, une sécurisation et une utilisation efficace des ressources financières affectées au développement agricole, à travers la mise en place d'un fonds dédié.



# Plan Gabon émergent

## Pour une coordination des actions



4

**L**e cabinet du Premier ministre et le Bureau de Coordination du Plan Stratégique Gabon Emergent (BCPSGE) ont eu la semaine dernière une importante réunion de travail.

Présidés par le directeur de cabinet du Premier ministre, Ludovic Matangoye, ces échanges étaient consacrés aux missions du Bureau de Coordination, l'appui opérationnel attendu de la Primature et le suivi-évaluation de l'ensemble des projets du gouvernement. Il s'agissait donc, avec ce Bureau de Coordination, de comprendre le rôle du BCPSGE, ses déclinaisons et ses différentes instances d'orientation et d'exécution.

Dans cette organisation pratique, quel peut-être le rôle du cabinet du Premier ministre dans le pilotage et la coordination globale de tous les projets à mettre en œuvre ? La réunion était l'occasion pour tous les chefs de départements, de s'approprier l'esprit et le contenu du Plan Stratégique Gabon Emergent.

---

Publié le 06 février 2017  
www.ledefigabon.com

---

Soulignons enfin que cette rencontre entre également dans le cadre du plan de relance économique 2017-2020, annoncé par Emmanuel Issoze Ngondet. Une économie dont l'avenir passe par la transformation locale de nos matières premières.

Pour y parvenir, le PSGE horizon 2025 fait le choix, entre autres, de miser sur les partenariats publics-privés (PPP). C'est le cas avec le groupe singapourien Olam qui développe la Zone Economique Spéciale de Nkok dans ce cadre précis de partenariat avec l'état gabonais.

Mais pour valoriser le potentiel du Gabon dans le secteurs des services, la promotion des investissements privés constitue une priorité. Dans le cadre du PSGE, le Gabon entend diversifier ses sources de croissance, reléguant ainsi la ressource pétrolière au dernier rang dans un contexte marqué par la chute des cours du pétrole

# Tour de vis budgétaire

## Une nouvelle mission du FMI attendue

Publié le 08 février 2017  
[www.ledefigabon.com](http://www.ledefigabon.com)

**L**e contexte économique toujours marqué par le pétrole à bas prix contraint le Gabon de se serrer la ceinture. C'est dans ce sens que les autorités ont engagé un processus de négociation avec le Fonds Monétaire International qui prévoit prochainement d'envoyer une mission.

Plusieurs postes budgétaires sont scrutés ensemble par les techniciens nationaux et l'équipe du Fonds. Mais les dépenses salariales et l'effectif de la fonction publique sont considérés comme le dossier prioritaire.

Au troisième trimestre 2016, la masse salariale du Gabon était en dépassement de plus de 20%, passant ainsi de 421,86 milliards de FCFA sur la même période en 2015 à 506,55 milliards de FCFA.

La dernière note de conjoncture souligne pour sa part que l'augmentation de la masse salariale trouve sa source dans la progression de 21% de la solde permanente et des effectifs de la main d'œuvre non permanente, en hausse de plus de 4%.

Le FMI estime qu'un tour de vis est nécessaire pour renverser la tendance dans ce domaine et assurer la réussite du plan de relance de l'économie. Globalement, il sera question de s'accorder sur les axes pouvant conduire à la résolution de la crise financière que connaît le pays.

Depuis l'effondrement des cours des produits de base, le FMI a insisté sur l'importance pour un pays comme le Gabon de revoir sa politique de dépenses. Cette interpellation avait été confirmée solennellement en janvier 2016 au Cameroun, lors du sommet organisé sur l'impact de la chute des cours du pétrole sur les économies de la zone Cemac, par la directrice générale Christine Lagarde.

Un message bien reçu par les premiers concernés dont la Direction Générale du Budget et des Finances Publiques du Gabon. Cette dernière qui a laissé entendre que les travaux s'intensifient et que l'on s'attend à des discussions très serrées au sujet de la masse salariale et des effectifs de la fonction publique.





# Un jeune = un métier

Publié le 12 février 2017  
[www.ledefigabon.com](http://www.ledefigabon.com)

## Bilan d'un projet appelé à se rééditer

6

**U**n Jeune = Un Métier, de l'Existence à l'Emploi a été mis en place et entré dans sa phase opérationnelle le 22 février 2016. Sa mise en œuvre s'est articulée sur trois activités principales, notamment, la caravane de sensibilisation et d'identification des jeunes en situation de vulnérabilité.

La sélection des populations cibles, la formation des populations cibles, la délivrance des attestations de formation et la distribution des kits de travail aux différents bénéficiaires se sont passées conformément au plan de réalisation.

La 2e session du projet s'étendait du 12 septembre au 12 décembre 2016, avec un effectif de 1.750 jeunes qui ont été sélectionnés à partir de la base de données de la direction générale de l'insertion et de la réinsertion. A cela, il y a eu l'ajout de quelques volontaires qui se sont présentés dans les différentes structures

d'accueils.

Pour cette deuxième session, le panel d'offre de formation s'est élargi avec l'entrée des métiers de la bouche et de l'hôtellerie (gouvernante, réceptionniste, femme de chambre...)

La formation était d'une durée de trois mois, période pendant laquelle les jeunes participants ont bénéficié du suivi-accompagnement pédagogique et technique quotidien dans le cadre des formations dispensées dans les CFPP publics, privés et les entreprises citoyennes intéressées.

L'on n'a dénombré 1.115 jeunes pour recevoir leur attestation et kit. Les listes des futurs bénéficiaires, dans le cadre de la seconde phase du projet, sont établies. Le prototype de l'attestation de fin de formation et la pochette sont prêts. Le nombre de kits / filière est connu et sont en attente de livraison. La date et le format de la remise des attestations et des kits seront connus prochainement.

# Lutte contre le cancer

## Des artistes du continent africain s'engagent

Publié le 08 février 2017  
[www.ledefigabon.com](http://www.ledefigabon.com)

**L**a récente cérémonie de clôture de la CAN a été l'occasion pour de nombreux artistes du continent africain d'affirmer leur engagement dans la lutte contre le cancer. Car les organisateurs de la CAN avaient choisi la lutte contre le cancer du sein comme thème de la cérémonie de clôture.

C'est ainsi que Pamela Bodjogo du Gabon, Charlotte Dipanda, Josey de la Côte d'Ivoire et Rokia Traoré du Mali ont accepté de s'engager dans la lutte. De même, la chanteuse sénégalaise Coumba Gawlo Seck, qui a chanté lors de la cérémonie de clôture est également engagée dans la lutte.

Une collaboration entre ces artistes et la fondation Sylvia Bongo Ondimba est attendue, étant donné que la fondation conduite par la première dame est également très engagée dans ce domaine.

Diverses actions ont été déjà menées au cours de dernières années pour soulager les malades et pour les accompagner dans leur traitement. Très récemment, un colloque scientifique de l'Association franco-africaine de cancérologie s'est tenu au Gabon.

Les autorités du pays font de la lutte contre le cancer une de ses priorités en matière de santé publique puisque, au cours des dernières années, l'on a assisté à une certaine hausse des cas de cancer du sein et du cancer de l'utérus chez la femme, d'où l'implication particulière de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba notamment depuis 2013, et, actuellement, l'engagement d'artistes issus de la gent féminine.



# IronRidge Ressources

## Une ambition de fer...



Publié le 11 février 2017  
www.ledefigabon.com

**I**mplantée au Gabon depuis maintenant quatre ans, IronRidge Ressources est une compagnie cotée en bourse et qui dispose d'une expertise avérée dans les domaines de la découverte et du développement de produits miniers de base demandés sur le marché international.

Et dernièrement, le ministre des Mines, Christian Magnagna a accordé une audience à Vincent Mascolo, Président-Directeur Général de cette compagnie australienne particulièrement intéressée par le fer gabonais.

IronRidge possède aujourd'hui trois permis de recherche dans ce domaine, dont deux dans la région de Tchibanga et un au sud de Belinga, à cheval entre les provinces de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu-Ntem. Ces trois permis sont d'une importance stratégique, car ils jouxtent des gisements possédant des minerais de haute teneur en fer confirmée.

Le projet Belinga Sud est directement adjacent à une ressource bien connue, tandis que ceux de Tchibanga se trouvent à approximativement moins de 70 Km du port proposé en eaux profondes de Mayumba.

IronRidge travaille actuellement pour renou-

veler ses permis tout en cherchant à acquérir celui concernant le projet d'exploitation du fer de Milingui. Notons que ce dernier projet est une exploitation du fer dans la zone de Mayumba. Parmi les effets induits de son exploitation, on évoque le développement des infrastructures (port de Mayumba) qui, in fine, favoriseront le développement de la province de la Nyanga.

Quant au Ministre des Mines, il a rappelé les principales priorités de l'Etat gabonais concernant le projet d'exploitation de la mine de fer de Milingui : l'engagement sur le démarrage imminent de l'exploitation, la définition de l'échéance à laquelle pourront véritablement démarrer les travaux, l'intérêt de l'Etat de développer ce projet en joint-venture avec la Société Equatoriale des Mines (SEM), et la nécessité d'inclure un volet formation des ingénieurs et techniciens gabonais en Australie, dans le cadre du contrat à signer.

A la fin de cette audience Christian Magnagna a demandé à la compagnie australienne de fournir à l'administration, dans les plus brefs délais, une offre actualisée pour l'exploitation de la mine de Fer de Milingui. Ceci permettra son traitement rapide en vue d'une décision du gouvernement.